



Les jours d'Olmert sont
comptés • 10



L'Allemagne compte sur
le savoir israélien • 15

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 9 – Septembre 2008

L'utilisation du terme « Israël » dans le Nouveau Testament

Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Menaces de guerre et retour soudain de Yéchoua

« Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive » (Mt 24,32-34).

DR GERSHON NEREL – 26^{ème} PARTIE

Dans le spectre des événements de la fin des temps qui se produiront avant le retour de Yéchoua, il y a deux pôles : le premier, c'est qu'il y aura des guerres et des menaces de guerres, mais que les croyants ne doivent pas pour autant se laisser effrayer, « car il faut que ces choses arrivent » (Mc 13,7) ; le second, c'est que le Seigneur reviendra par surprise comme un voleur dans la nuit (Mt 24,42-44). A ces deux pôles, il faut ajouter l'enseignement clair que notre Seigneur Yéchoua a donné – par la parabole du figuier citée ci-dessus – concernant une génération précise de l'histoire du monde qui devra être en mesure de reconnaître les signes authentiques annonçant le retour du Fils de Dieu. A mon avis, cette période de la fin des temps où se produira le retour soudain de notre Seigneur Yéchoua est celle dans laquelle notre génération vit actuellement. Je le déduis principalement du fait qu'avec la renaissance de l'Etat juif en 1948, Israël a été restauré dans le Pays promis sur le plan territorial et national, et qu'en 1967, la ville de Jérusalem a été réunifiée.

Les médias israéliens et internationaux s'intéressent toujours plus intensivement au programme iranien de recherche nucléaire et à la question d'une éventuelle intervention de l'armée israélienne en vue d'empêcher que l'Iran ne fabrique des bombes atomiques. Cette éventualité a été analysée en détail au cours de débats télévisés, d'émissions radiophoniques et dans les commentaires des journaux. On s'est efforcé de présenter, au cours de controverses, les différents scénarios possibles. Le vice-Premier ministre Shaul Mofaz a pour sa part affirmé qu'une attaque préventive israélienne avec utilisation d'armes conventionnelles était « inévitable ». Simultanément, quelques pays européens tels que l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne ont déclaré solennellement « soutenir pleinement Israël et vouloir protéger ce pays de toute menace existentielle proférée contre lui ».

Certains journalistes israéliens – dont Aluf Benn, dans un article publié par le quotidien « Haaretz » le 22 juin 2008 – rendent attentif

au changement d'orientation de la politique étrangère américaine. Les menaces initiales concernant une attaque éventuelle par les Etats-Unis des centres iraniens de recherche nucléaire ont cédé la place à un ton bien plus diplomatique. Par de nouvelles démarches, les Etats-Unis s'efforcent à présent de trouver un moyen « plus doux » d'empêcher l'Iran de devenir une puissance nucléaire.

Le point de vue inhabituel de Benny Morris est digne d'être mentionné ici. Cet historien de gauche « postsioniste » de l'université Ben Gourion (située dans le Néguev) a écrit un article paru le 18 juillet 2008 dans le quotidien américain « The New York Times » et intitulé « les bombes : instruments servant à dissuader une guerre » : « Il est fort probable qu'Israël attaque les centres de recherche nucléaire de l'Iran au cours des quatre à six mois à venir. Les politiciens de Washington de même que ceux d'Iran s'attendent le cas échéant à ce que cette attaque soit suffisamment dévastatrice pour au moins ralentir considérablement le programme nucléaire iranien, à défaut de le détruire complètement... Si cette attaque israélienne échoue, la probabilité qu'une guerre nucléaire éclate au Proche-Orient sera nettement plus élevée. Une telle guerre pourrait être provoquée par une attaque nucléaire préventive israélienne à une date ultérieure ou par l'utilisation d'armes atomiques de part et d'autre – dès le moment où l'Iran sera devenue une puissance atomique. » De l'avis de Morris, les services secrets occidentaux « sont unanimes pour dire que d'ici un à quatre ans, l'Iran aura atteint un point de développement tel que la fabrication d'armes atomiques sera inévitable ».

Si Israël ne parvient pas à détruire à temps les centres iraniens de recherche nucléaire, il devra se protéger contre la future puissance nucléaire que sera devenue l'Iran. Le régime islamique de Téhéran soutient deux fronts : le Hamas à Gaza (au sud d'Israël) et le Hezbollah chiite au Liban (au nord d'Israël).

Bien que l'Iran soit très éloigné d'Israël sur le plan géographique, le chef de l'Etat iranien a déclaré à plusieurs reprises qu'Israël devait être éradiqué de la carte mondiale. Cette affirmation nous rappelle certains propos semblables proférés par les nazis contre les Juifs il y a environ 70 ans. Les nazis ne s'étaient alors pas contentés de les formuler : les conséquences funestes que ces propos ont entraînées nous sont fort bien connues.

La situation géopolitique actuelle n'est pas critique pour Israël seulement, mais également pour l'ensemble de la planète. Si une guerre d'envergure avec utilisation d'armes conventionnelles de destruction massive éclate au Proche-Orient et compte tenu des arsenaux d'armes atomiques disponibles à l'arrière-plan, un tel conflit ne se limitera pas au seul Proche-Orient. Analysées de manière purement rationnelle, les perspectives d'un tel scénario peuvent être l'objet de multiples interprétations. Cependant les affirmations prophétiques de la Bible nous transmettent une image claire des événements à venir : à la fin des temps, Jérusalem deviendra « une coupe envivante pour tous les peuples environnants... Ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre lourde pour tous les peuples » (Za 12,2-3). Et cela n'est pas tout, car : « Ce jour-là, l'Eternel protégera les habitants de Jérusalem » (v. 8) et Israël reconnaîtra enfin le Messie qu'il a transpercé (v. 10).

Nous ne parviendrons à une vraie compréhension des buts prophétiques que Dieu poursuit avec Israël et les autres nations qu'avec l'aide de la sagesse divine et sous la direction du Saint-Esprit. Nous sommes aujourd'hui mis au défi d'interpréter correctement les menaces de guerres qui ont été proférées. Pour relever ce défi, nous ne devons être ni trop pessimistes, ni trop optimistes. Fondés sur la Parole de Dieu, nous devons faire preuve de réalisme biblique, afin d'être prêts pour le retour soudain de notre Seigneur Yéchoua qui, tel un époux, viendra chercher son épouse (cf. Mt 25,1-13). ■